

Formatrice : Aurélie Haudrechy

Document Mémo

Intervention du 25 janvier 2020

Différences culturelles et religieuses :

PARLONS-EN !

Et si on prenait le temps d'échanger sur nos différences ?

« Pour soutenir votre mode d'accueil et vous accompagner dans la relation
Parents/Enfants/Assistant Maternel avec nos différences »

⇒ La diversité est omniprésente et au cœur même de la vie en société : goûts, genres, composition et forme des familles, centres d'intérêts, origines sociales et culturelles, lieu de naissance / lieu de vie ...

Elle peut être une source de malentendus tout comme elle peut être une occasion de rencontrer. Ces différences peuvent parfois être un frein à l'employabilité, engendrer des craintes et des peurs de la part de certains parents, mais aussi devenir une source d'incompréhension ou de conflit.

La question est de savoir ce que nous en faisons et comment nous communiquons autour de ces différences. L'objectif étant toujours de nous centrer sur l'enfant qui est au cœur de cette relation.

La culture : Le plus souvent on définit la culture comme l'ensemble des représentations, des pratiques, des savoir-faire et modes de vie d'un groupe humain. Elle se transmet socialement de génération en génération.

La tradition : est l'ensemble des biens culturels qui se transmettent de génération en génération au sein d'une communauté. Il s'agit des valeurs, des coutumes et des manifestations qui sont conservés socialement : emploi, mœurs, usage, utilisation, coutume, croyance, folklore, habitude, héritage, légende, legs du passé, mémoire, mode, mythe, , transmission, usage

Vouloir comprendre les différences culturelles ne suppose pas seulement de s'intéresser à l'Autre comme un sujet mystérieux, cela pourrait conduire le penser comme radicalement différent. Il importe au contraire dans une perspective de compréhension de se regarder comme un autre et d'avoir conscience de ses propres attachements culturels.

Quels sont mes propres attachements culturels qui pourraient questionner l'autre ?

Ce dont la famille est porteuse : la langue, le rapport au corps qui est mobilisé dans les soins de l'enfant, son histoire, etc.... sont souvent l'objet d'une ignorance ou au pire d'une véritable disqualification dans le rapport.

- ⇒ Le vivre ensemble ne passe pas par l'abandon par les uns, des valeurs qui sont différent de celles des autres mais par la reconnaissance que chacun est Sujet des compositions particulières qui s'opèrent et qu'il opère en lui.
- ⇒ Il faut alors penser le dialogue avec l'autre et l'énonciations des conditions de coexistence des sujets partir du besoin de légitimation et du vécu de chaque sujet particulier, plutôt qu'en référence des normes collectives abstraites ou des valeurs présentées comme universelles.

L'enfant au cœur de la relation parents /Assistants maternels, ses besoins d'appartenance identitaire et ses besoins d'enrichissements, d'explorations

De la naissance à cinq ans, les enfants vivent d'importantes transformations sur le plan de la taille, de l'organisation biologique, des capacités comportementales et de l'organisation sociale de l'expérience, ce qui complique grandement la compréhension du lien entre la culture et les processus d'apprentissage des jeunes enfants.

- ⇒ La culture imprègne le milieu immédiat de l'enfant, y compris les « pratiques » culturelles des membres de la famille nucléaire et des proches. Ces membres enculturés de la société sont eux-mêmes soumis à diverses influences émanant à la fois du milieu naturel et de la collectivité.
- ⇒ L'apprentissage est vu comme la modification relativement durable du comportement ou de la compréhension résultant de l'expérience de l'enfant.

Un « style cognitif »

Des études ont montré, par exemple, que les mères japonaises à qui on a demandé d'inciter leur nourrisson de cinq mois à interagir avec un objet commencent toujours par attirer le bébé à elles avant de leur présenter l'objet, tandis que les mères américaines présentent l'objet à leur petit avant de le tourner vers elles.

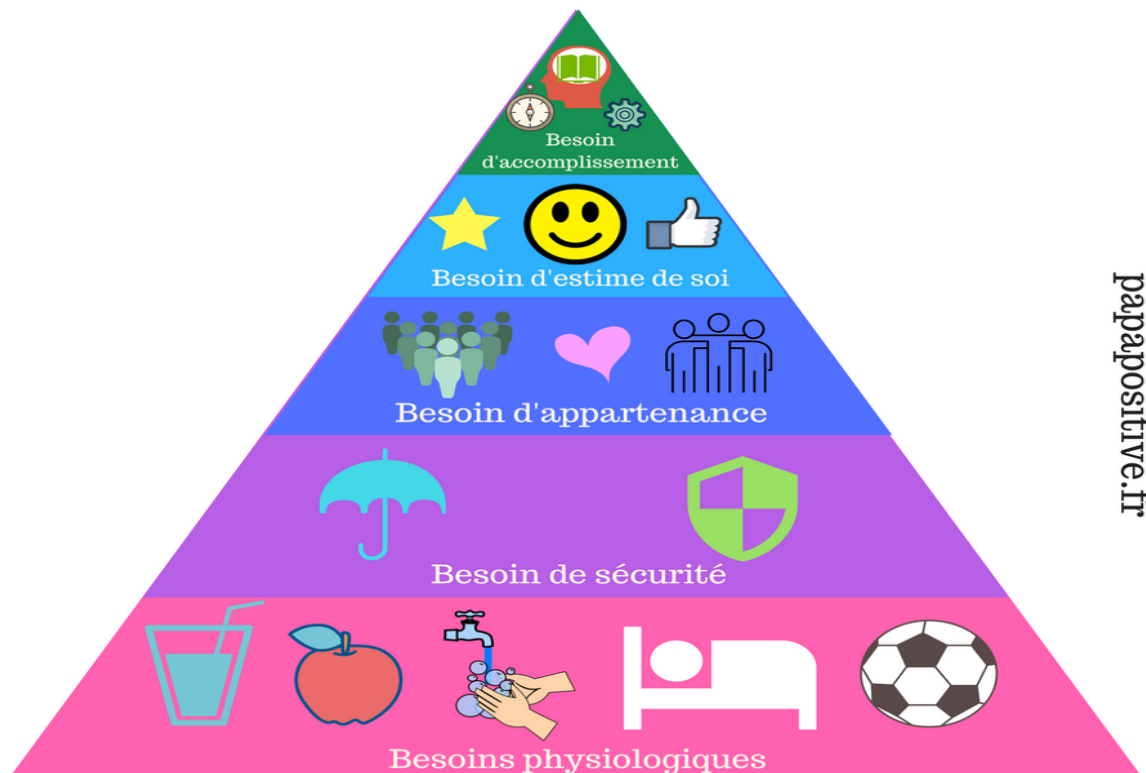
Résultats :

À cinq mois, il n'y a aucune différence observable dans le comportement des bébés, mais plusieurs mois plus tard, ces derniers adoptent la façon de faire propre à leur culture, qui a été renforcée par des interactions répétées avec leurs parents dans une vaste gamme de situations courantes.

En tant que professionnels, les différences culturelles et éducatives peuvent se rencontrer dans les pratiques de maternage : Co-dodo, allaitement, portage en écharpe, lit cabane, alimentation...mais quand nous parlons de différences, nous parlons également de l'évolution des types de familles (monoparentales, homoparentales), ainsi que du type de parentalité (parents protecteurs, parents autoritaires, parents démocratiques).

La question fondamentale à se poser : Quels sont les besoins de l'enfant ? (Être rassuré, porté physiquement et psychologiquement, sécurité physique et affective...)

La pyramide de Maslow



papapositive.fr

Les enjeux. Pourquoi, finalement, bien accueillir la diversité des enfants et des familles est-il si important ?

⇒ Tout d'abord, par rapport au développement d'une identité positive de l'enfant, et là c'est tout à fait crucial ; c'est essentiel parce que c'est dès la petite enfance que se mettent en place les éléments d'une image de soi qui sera positive ou négative. On peut donc imaginer sans fin tout l'impact des images que la personne référente va projeter sur l'enfant.

Exemple : Un enfant dans la section des grands, mange avec ses mains parce que dans sa famille on mange avec les mains. Et la référente dit « ah non, c'est sale ». Que se dit l'enfant ? « Mais je suis sale, je viens d'une famille qui est sale » ...

C'est très grave ce qui est en train de se construire là autour de l'enfant. Ce sont des petites choses assez anodines mais qui, en fait, ne le sont pas par rapport à la construction de l'enfant.

Adopter une attitude critique

A la lumière de cet exemple, on pourrait se dire « mais quel est le défi ? » Le défi, pour moi, est de pouvoir adopter une attitude critique dans notre rapport à la vérité et de pouvoir articuler à la fois

une façon de fonctionner, une conception des choses qui nous sont propres et en même temps un respect, une écoute des comportements différents et des conceptions différentes.

Alors, vous allez dire « c'est très beau tout cela, mais comment faire, concrètement ? » C'est une attention à avoir, ce que l'on constate assez souvent : la crispation identitaire. Je crois que c'est quelque chose d'assez général ; quand on est face à la diversité, on constate qu'il y a un mouvement de crispation et de repli identitaire, parce qu'on a peur de perdre ses caractéristiques, on a peur de tous ces autres qui font qu'on ne sait plus très bien se situer.

Le respect de la diversité dans les pratiques éducatives dans le champ de la petite enfance », cette thématique permet de mettre l'accent sur la difficulté pour les professionnels et les parents, de concilier la prise en compte de l'attachement familial, social et culturel.

L'importance de la communication : aller au-devant pour mieux se connaître et se débarrasser des préjugés

Comment créer les conditions d'une rencontre qui reconnaissent et s'appuient sur les singularités et les prendre comme point d'appui de la socialisation ?

1-L'importance du premier entretien : La conciliation qui permet de placer l'enfant au cœur de la relation tout en respectant les attentes de chacun

⇒ Trouver le juste positionnement permettant de concilier le respect de la culture et de la religion, et la laïcité

2-L'importance de la période d'adaptation qui n'est pas un temps pendant lequel le bébé s'adapte à son cadre d'accueil, mais un temps pendant lequel l'assistant maternel s'adapte au bébé et à ses habitudes de vie avec ses parents

⇒ Identifier et comprendre les références culturelles des parents et /ou de l'assistant maternel

La prise en compte personnalisée de l'enfant et de sa famille par les professionnels permet d'instaurer un climat et une relation de confiance réciproque.

Elle favorise l'adaptation et le bien-être de l'enfant et permet une meilleure cohérence entre les pratiques éducatives familiales et les pratiques professionnelles.

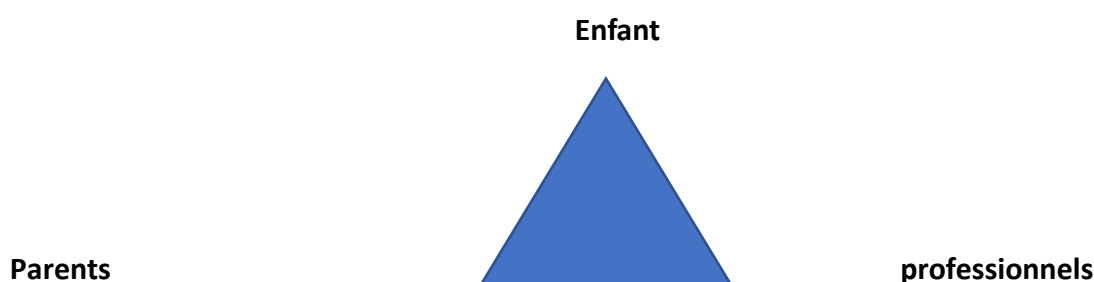
Le parent est reconnu comme premier éducateur de l'enfant.

La qualité de l'accueil repose sur une posture professionnelle fondée sur l'écoute et le respect de la place de chacun.

Elle implique des principes d'équité, de non-jugement, de tolérance.

3-L'importance de la rédaction et de la présentation de son projet d'accueil dans lequel le respect de la diversité peut être mise en avant (comptines, spécialités culinaires, danse, musique, livres...)

Déconstruire et reconstruire le rapport à la norme dans un contexte de diversité : Toujours recentrer sur l'enfant, relation triangulaire



Du côté de la loi

Pour lutter contre les discriminations, les professionnels garantissent le respect et l'application du principe de laïcité. Ils permettent à l'enfant de vivre sa singularité dans un environnement collectif et social sans être stigmatisé et s'adaptent à la complexité de la diversité par une approche différenciée. Accueillir la diversité des enfants et de leurs familles favorise l'apprentissage du vivre ensemble, développe des valeurs d'ouverture et de tolérance.

Les recommandations de la commission européenne de janvier 1996 qui précise dans ses objectifs : **14** : « Tous les services d'accueil devraient revendiquer positivement la valeur de la diversité et offrir aux enfants et aux parents la reconnaissance et le soutien de la diversité de la langue, de l'ethnie, de la religion, du sexe et du handicap. Ils devraient également défier les stéréotypes ». **20** : « Le contexte éducatif et d'apprentissage devrait refléter et valoriser la famille, la maison, la langue, l'héritage culturel, les croyances, la religion et le sexe de chaque enfant ».

La loi du 27 mai 2008 porte diverses dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de la lutte contre les discriminations Article 1 : « Constitue une discrimination directe la situation dans laquelle, sur le fondement de son appartenance ou de sa non-appartenance, vraie et supposée, à une ethnie ou à une race, sa religion, ses convictions, son âge, son handicap, son orientation sexuelle ou son sexe, une personne est traitée de manière moins favorable qu'une autre ne l'est, ne l'a été ou ne l'aura été dans une situation comparable ». « Constitue une discrimination indirecte une disposition, un critère ou une pratique neutre en apparence mais susceptible d'entraîner, pour l'un des motifs mentionnés au premier alinéa, un désavantage particulier pour des personnes par rapport à d'autres personnes, à moins que cette disposition, ce critère ou cette pratique ne soit objectivement justifié par un but légitime et que les moyens pour réaliser ce but ne soient nécessaires et appropriés ».